

AUJOURD'HUI

Concert de l'Orchestre national de Lille ▶ L'Orchestre national de Lille se produira à 20 h 30, à l'espace Flandre. Réservations auprès du centre socio-éducatif, place De-groote (☎ 03 28 49 51 30). ■

BONJOUR ▶ Jolie Flandre

Godewaersvelde, Zuytpeene, Buysscheure, Haverskerque et autres Zermeele, j'ai appris à vous écrire. Estaires, Merville, La Gorgue, je vous ai finalement placées dans la vallée de la Lys. Arnèke, Rubrouck, Winnezele, j'ai

emprunté de magnifiques routes pour vous rejoindre. Mont Cassel, mont des Cats, mont Noir, je vous ai découverts beaux et verdoyants, quasiment poétiques. Bailleul, je t'ai trouvée festive, inventive, vivante. Hazebrouck, tu as été ma

deuxième maison pendant neuf mois. Jolie Flandre, je m'en vais. Avec regret, sans doute, mais avec le réconfort de me dire que lorsque je reviendrai, ce ne sera plus pour le travail, mais bien pour toi et ton inénarrable charme. ■ L. DEL

PENSEZ-Y !

Le bien-être des seniors ▶ Le quatrième salon du bien-être des seniors se tiendra mardi, dans la salle des fêtes de Bailleul. Stands, conférences, film... sont au programme. De 9 à 17 h. Entrée gratuite. ■

LES POTINS DE L'ESPIÈGLE

Empreinte environnementale

Polluant certes, mais assez classe, reconnaissons-le, l'hélicoptère utilisé sur certains chantiers évite les « empreintes environnementales » trop profondes.

À son grand désarroi, hier matin, l'Espiegle a mesuré à quel point les propos du directeur de projet à RTE, Bruno Baronian (lire en page 13), étaient frappés au coin du bon sens. Pour se rendre sur place, l'Espiegle s'est dit qu'il aurait aimé prendre la voie des airs, embarqué dans la calamiteuse traversée d'un champ gorgé d'eau au volant de sa voiture. Après coup, il se dit, non sans une certaine honte, que l'empreinte environnementale n'est rien comparée à l'empreinte carbone laissée pour se sortir du bourbier...

Pascal, roi de la photo !

L'attention de l'Espiegle a été attirée par une pancarte affichée sur l'entrée d'une grande surface d'Hazebrouck, alors qu'il s'apprêtait à faire quelques emplettes. On y apprenait que Pascal Woestelandt, agriculteur à Hazebrouck, membre des Amis de la bière, avait remporté un appareil photo numérique. Une tombola, s'est dit l'Espiegle. Que nenni. L'Hazebrouckois s'est en fait distingué lors d'un concours photos organisé par la grande enseigne, sur le thème du *Temps qui passe*. Pascal Woestelandt avait eu l'idée de photographier un fil à linge sur lequel il avait pris soin d'accrocher, aux extrémités, une couche de bébé et une culotte de grand-mère. L'Espiegle ne détaillera pas tous les sous-vêtements qu'il avait glissés entre deux. Tout juste ajoutera-t-il que l'idée lui est venue en remportant, lors d'une autre occasion... une petite pièce de lingerie fine. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

À Hazebrouck, Éric Vandaele se prépare à la récolte des pommes de terre



Selon le responsable des achats de Négonor, cette année a été compliquée par les caprices du temps, tantôt humide, tantôt sec.

Éric Vandaele travaille chez Négonor, où il est responsable des achats. Cette boîte hazebrouckoise se charge de vendre et d'exporter les pommes de terre qui viennent de centres de conditionnement. En ce moment, il y a du travail, la récolte approche à grands pas. État des lieux avec celui qui a « toujours travaillé dans la pomme de terre ».

PAR LUCIE DELORME
hazebrouck@lavoixdunord.fr

L'année 2012 aura été une période un peu particulière en Flandre, si on en croit Éric Vandaele. « Il y a des régions qui ont déjà fini l'arrachage des pommes de terre, explique-t-il. Ici, on n'a pas encore commencé. » Usuellement, la plantation se fait autour du 15 avril. « Cette année, dans le Nord, seuls 30 % des pommes de terre ont été plantés à cette période. » La faute au temps capricieux et changeant. « Certains ont terminé leurs planta-

tions dans la dernière quinzaine de mai », poursuit le spécialiste.

Petit retour en arrière. Au début du mois de mars, la Flandre intérieure est envahie par les eaux. Le froid peine à partir, et les mois qui suivent sont extrêmement humides. Si bien qu'il y a eu « deux périodes de plantations : une en avril, et une fin mai ».

« Laisser pousser »

« Il faut ensuite laisser pousser. Mais les pommes de terre ont souffert d'un excès d'eau jusqu'à la fin du mois de juillet. » Un climat propice à la prolifération du mildiou, ce parasite qui attaque la pomme de terre. « Heureusement, le mois d'août a été très sec. Les agriculteurs ont pu le combattre et complètement enrayer le phénomène. » La sécheresse fait fuir les maladies, mais empêche les pommes de terre plantées tard de pousser correctement. « C'est sûr qu'il va y avoir moins de rendement, poursuit Éric Vandaele. Vu tous ces phénomènes qui se sont succédé, on devrait avoir

une baisse de 15 % par rapport à l'année dernière, qui, elle, était une année record en terme de récoltes. »

Mais ça, il ne le saura que lorsque la récolte aura eu lieu. « Avec la pluie qu'il y a eu cette semaine, l'arrachage va commencer soit en cette fin de semaine, soit la semaine prochaine. » Une récolte tardive, mais les délais ne sont pas encore dépassés de trop. Et encore, semble dire

« Les pommes de terre ont souffert d'un excès d'eau jusqu'à la fin du mois de juillet. »

Éric Vandaele, la Flandre intérieure a été un peu plus épargnée que dans d'autres secteurs. « Le climat a été moins excessif ici que du côté de Bergues. Sur la Flandre maritime, les mois de juin et juillet ont été encore plus humides, et le mois d'août a été encore plus sec. »

L'année précédente, le prix de la tonne était en moyenne de 40 €.

Cette année, il est bien plus élevé. « Les prix sont bien plus soutenus, confirme le responsable. L'Angleterre a eu un très mauvais climat et de mauvaises récoltes. Elle va donc acheter en France. » Un acheteur en plus des consommateurs réguliers que sont les pays de l'Europe du sud, qui fait monter les prix de la vente aux industries. « Cette année, le prix moyen va être environ de 150 € la tonne pour le producteur, sur des variétés de type industrie. » Sur certains produits, le prix montera jusqu'à 200 €. « D'une année sur l'autre, ça change complètement, les prix peuvent être multipliés par quatre », analyse Éric Vandaele.

Dans le coin, les pommes de terre produites sont principalement destinées à l'industrie, la reine restant bien sûr la bintje. Négonor les vend à la grande distribution en France et à des industries à l'étranger. Cette année, les affaires devraient être bonnes. Les prix sont hauts et la récolte ne devrait malgré tout pas être trop abîmée par les caprices du temps. Éric Vandaele reste optimiste. ■